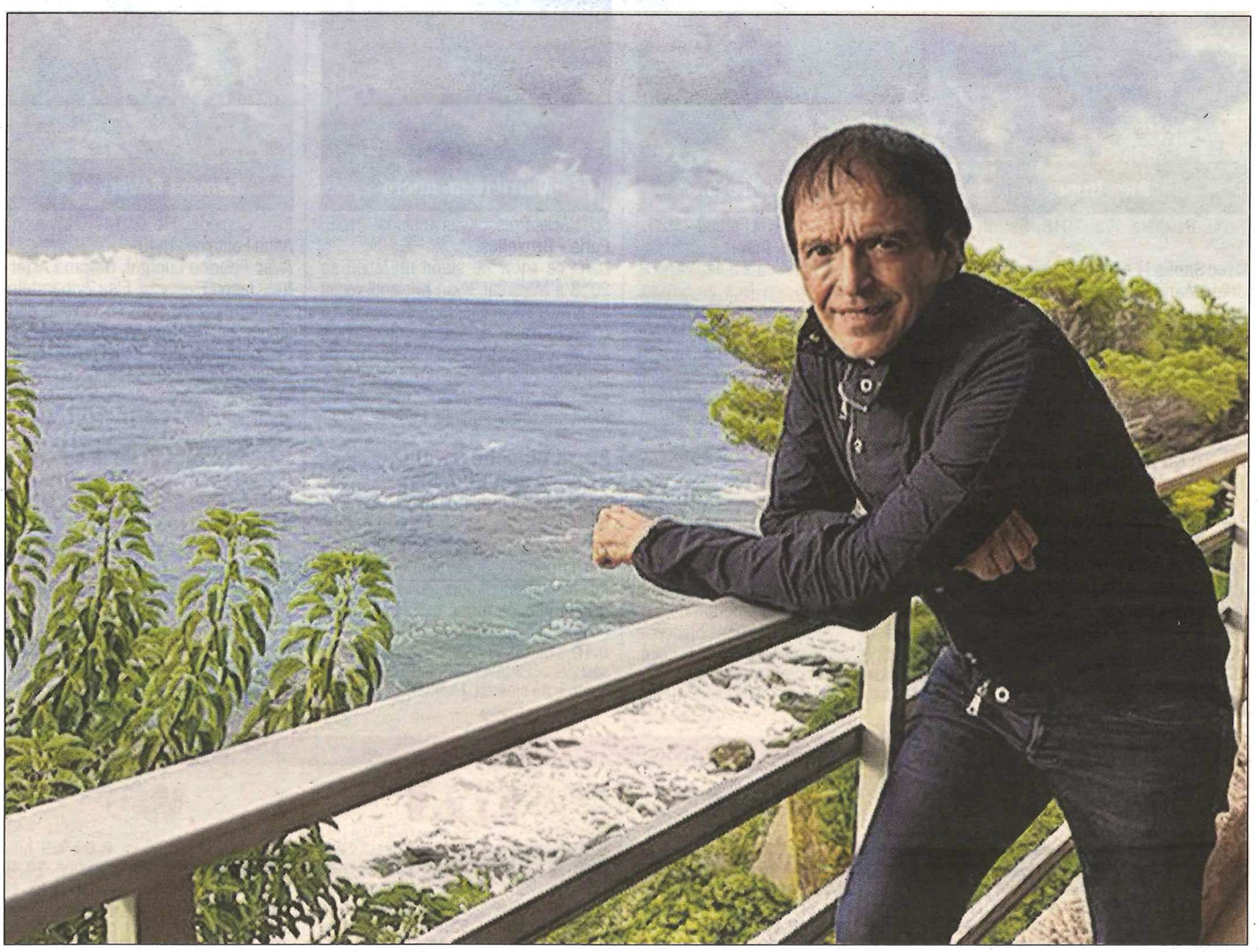
I Muvrini : "Notre port d'attache, c'est la planète"

Portu in core, c'est le titre de leur dernier album. Dix-sept chansons dans le prolongement de l'ouvrage *L'autre enquête corse* signé Jean-François Bernardini. Le groupe entame une tournée européenne le 10 février prochain



Jean-François Bernardini : "L'insolence de mieux faire." / PHOTOS ANGÈLE CHAVAZAS ET PIERRE MICHELANGELI

Ce titre "Portu in core", à quoi fait-il référence ?
C'est une traduction de port d'attache, en référence à ce sentiment d'appartenance qui est un besoin essentiel pour l'être humain. Ça peut être le sourire d'une mère, le village où l'on retrouve ses amis, le jardin où on a joué enfant. Il est démontré que plus ton port d'attache est solide, riche et fort, plus ton autonomie est sereine et t'incite à ouvrir les bras. C'est le thème de cet album. Quand on a le cœur lourd, le port d'attache, quel qu'il soit, est là. Mais notre port d'attache c'est aussi la planète.

Dix-sept chansons et autant de thèmes qui vous tiennent à cœur et de messages à transmettre ?
C'est un album éclectique, il évoque le défi climatique, la mémoire debout, *Missiva* qui raconte ce qui se passait dans un village de Corse lors de la guerre de 14-18, il y a également une chanson colère, qui peut être le cri d'un enfant d'Amazonie face à la déforestation ou celui d'un enfant de Méditerranée face au *plastic ocean*. Ou encore *Protest Song*, pour contredire l'idée selon laquelle il n'y a pas de lutte sans les armes, que la poésie, ou le chant ne servent à rien. Et ce titre *Testimone* écrit il y a huit mois mais très en phase avec l'actualité et notamment l'émergence du collectif antimafia, et aussi *Pè guarisce*, l'insolence de guérir. Il y a du sens, de la gravité dans cet album mais aussi un espoir immense, l'insolence du mieux faire.

Deux autres titres, deux reprises dans cet album dont "Bella ciao" et surtout "La Mamma". Un hommage que vous vouliez rendre à Charles Aznavour ?
Oui, ce n'est pas un album monocorde où on se laisse uniquement porter par notre sensibilité. *Bella ciao* est un chant de résistance qui s'inscrit bien dans notre démarche. Et *La mamma* parce que l'univers de cet immense compositeur parle à des millions de gens. Sur scène, nous mélangeons aussi les instruments, les musiques. On n'a pas de vérité, de catéchisme musical. Cela crée des liens, des ponts.

L'idée de fond, c'est d'agir, de se remettre en état de marche ?
Oui , il est urgent d'agir mais il n'est pas trop tard. Nous ne sommes pas futurologues, nous croyons simplement ce que nous voyons : des fleuves pollués, des rivières asséchées, la déforestation à grande échelle, des incendies gigantesques en Sibérie , dans l'Arctique, l'Amazonie. Nous croyons en 28 000 scientifiques du monde qui ne sont pas des nains de jardin et qui nous alertent de la menace qui pèse sur la planète. Agir, oui, nous devons prendre notre petite part. Et adresser un message à ceux qui se trouvent dans la cabine de pilotage, aux 25 multinationales dans le monde, pollueurs et prédateurs qui laissent entendre que le coupable est celui qui prend sa petite voiture pour aller à son travail...

Cet album, c'est un nouveau volet de "L'autre enquête corse" ?
Oui, il s'inscrit dans la continuité de cette réflexion. Une conscience planétaire grandit chaque jour.
On sait que les choix qui ont été faits il y a 50 ans, qu'on appelait le progrès nous mènent dans le mur, nous conduisent au désastre. Je n'ai pas de solution miracle, mais je sais qu'il faut opter pour la sagesse. L'homme est capable d'inventer des paradigmes.

Sur cette planète, immense et fragile, un point minuscule qui s'appelle la Corse et qui pose question. "C'est compliqué la Corse ?", pour reprendre une formule de votre ouvrage ?
Avec cet album, on a essayé de trouver un passage pour la Corse entre les clichés. Existe-t-il un lieu où on peut dire la noblesse et les valeurs de cette terre ? On pense que ce lieu existe.
On ne va pas changer le paysage mais trouver de nouveaux yeux, sortir la Corse de ce narratif qui nous plombe depuis Mérimée.

Vous parlez d'un trauma historique entre la Corse et la France, d'un dialogue de sourds...
Je me pose des questions, il y a des symptômes dans cette société. Pourquoi ces tensions ?
Au moindre déclencheur, ça part... comme sur un terrain de football. Qui comprend vraiment ce qui se passe chez nous ? La priorité ici, c'est la revanche, pas la guérison. Et celui qui cherche la guérison est considéré comme un traître. Il faut que l'on pleure ensemble sur le préfet Erignac, sur Ponte Novu, sur Aleria. J'essaie de trouver des clés pour ouvrir des portes fermées depuis 250 ans.

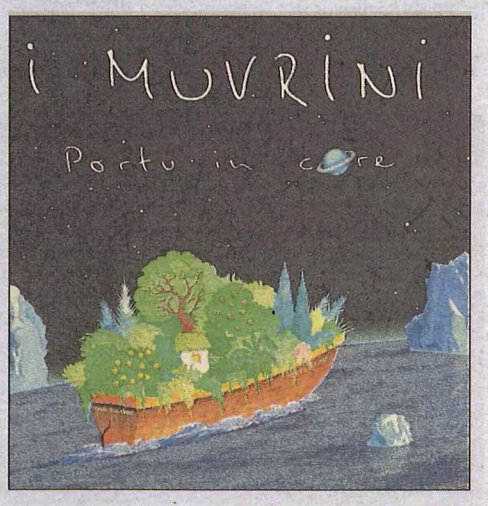
Les artistes doivent-ils être aussi des lanceurs d'alerte ?
Nous ne sommes pas alarmistes, cet album est traversé d'une grande énergie positive même si le constat est douloureux. Et chanter demeure une joie. L'actualité est très intéressante à cet égard : un cargo vient de s'échouer à Bonifacio, cela nous inquiète, les autorités se déplacent, c'est le grand remue-ménage. Mais c'est le sémaphore qui a tout fait. Il faut un sémaphore pour la planète.
L'esprit de cet album, c'est l'anti fragilité. Ce qui te brise, te rend plus fort. Être conscient nous rend plus solide.
Aujourd'hui, notre insolence est de penser que l'on peut parler au monde. On disait que les corses ne peuvent chanter que pour les Corses, que nos chants ne sont pas exportables en quelque sorte. Le contraire a été démontré. C'est un triomphe, un miracle.

PROPOS RECUEILLIS PAR HÉLÈNE ROMANI

Le clip de l'album est sorti simultanément en France, Belgique et en Suisse. Tous les talents du groupe ont été réunis pour cet album, Alain et Jean-François Bernardini (paroles et musique) , Jean-François Luciani, et Stéphane Mangiantini avec Miccky Meinert (guitares) Loïc Taillebrest (cornemuse) , César Anto (basse), Thomas Simmerl (batterie) , Achim Meier (arrangements).
Visuel de l'album réalisé par William Bouzik.

I Muvrini seront en concert le 18 décembre Aux folies Bergères à Paris et en tournée européenne du 10 février à fin juin 2020 (80 dates programmées).
Séances de dédicace de l'album ce vendredi à 17h30 à la Fnac de Nice et samedi à 17 heures au Géant Casino à Furiani.
http://www.muvrini.com/

Dix-sept titres



Portu in Core (Columbia - Sony Music) est un album au carrefour des styles : rock, poétique, électro, pop, blues, musique du monde, chant corse...
Il est composé de dix-sept titres : *Move*; *Guarda u celu*; *Portu in core*; *Arcubalenu*; *Eo-tu-noi, ava*; *In terra sacra*; *Missiva*; *In faccia*; *En 2043*; *Inno*; *Pe guarisce*; *Protestsong*; *La mamma*; *Testimone*; *O bella ciao*; *U paradisu*; *Padre nostru*. *En 2043*, sorti cet été, est le premier extrait de ce nouvel opus.